

**PROFIL** 131

**10** TEXTES  
EXPLIQUÉS

# Le Père Goriot

**Balzac**

PASCAL DEBAILLY

L I T T É R A T U R E



HATIER

Collection

**PROFIL LITTÉRATURE**

dirigée par Georges Décote

---

Série

**10 TEXTES EXPLIQUÉS**

---

**Le Père  
Goriot** (1835)

---

BALZAC

PASCAL DEBAILLY  
ancien élève  
de l'École normale supérieure  
agrégé de l'Université



HATIER

PROFIL LITTÉRAIRE

10 TEXTES EXPLIQUÉS

Le Père  
Gohier (1835)  
BALZAC

---

© HATIER PARIS DÉCEMBRE 1989

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41 • Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du droit de Copie (3, rue Haute-Veuille, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISSN 0750-2516 - ISBN 2-218-03898-6

# Sommaire

---

1	<b>Extrait de la première partie</b> <i>L'odeur de pension</i> (Commentaire composé) ..	4
2	<b>Extrait de la première partie</b> <i>Le portrait de madame Vauquer</i> (Plan rédigé <sup>1</sup> )	12
3	<b>Extrait de la première partie</b> <i>La déchéance du père Goriot</i> (Explication de texte et plan pour un commentaire composé)	20
4	<b>Extrait de la première partie</b> <i>Initiation mondaine de Rastignac</i> (Commen- taire composé) .....	28
5	<b>Extrait de la première partie</b> <i>Le père Goriot vu par une duchesse</i> (Plan ré- digé <sup>1</sup> ) .....	36
6	<b>Extrait de la deuxième partie</b> <i>Les conseils de Vautrin</i> (Explication de texte et plan pour un commentaire composé) .....	44
7	<b>Extrait de la troisième partie</b> <i>L'arrestation de Vautrin</i> (Commentaire com- posé) .....	52
8	<b>Extrait de la quatrième partie</b> <i>Le choix final de Rastignac</i> (Explication de texte et plan pour un commentaire composé)	58
9	<b>Extrait de la quatrième partie</b> <i>L'agonie du père Goriot</i> (Plan rédigé <sup>1</sup> ) .....	65
X10	<b>Extrait de la quatrième partie</b> « <i>A nous deux maintenant</i> » (Explication de texte et plan pour un commentaire composé)	73

---

1. Ce plan rédigé peut être utilisé dans la perspective d'un *commentaire composé* ou celle d'une étude de texte par centres d'intérêts en vue de l'oral (*lecture méthodique*).

# 1 Extrait de la première partie<sup>1</sup>

---

« *L'odeur de pension* »<sup>2</sup>

Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue, et qu'il faudrait appeler *l'odeur de pension*. Elle sent le renfermé, le moisi, le rance; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements; elle a le goût d'une salle où l'on a dîné; elle pue le service, l'office, l'hospice. Peut-être pourrait-elle se décrire si l'on inventait un procédé pour évaluer les quantités élémentaires et nauséabondes qu'y jettent les atmosphères catarrhales<sup>3</sup> et *sui generis*<sup>4</sup> de chaque pensionnaire, jeune ou vieux. Eh! bien, malgré ces plates horreurs, si vous le compariez à la salle à manger, qui lui est contiguë, vous trouveriez ce salon élégant et parfumé comme doit l'être un boudoir. Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui, qui forme un fond sur lequel la crasse a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres. Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échangées, ternies, des ronds de moiré<sup>5</sup> métallique, des piles d'assiettes en porcelaine épaisse, à bords bleus, fabriquées à Tournai. Dans un angle est placée une boîte à cases numérotées qui sert à garder les serviettes, ou tachées ou vineuses, de chaque pensionnaire. Il s'y ren-

1. Pages 26, 27 et 28 dans l'édition Folio.

2. Ces intertitres entre crochets ne sont pas de Balzac; ils donnent l'idée d'ensemble du texte.

3. Remplies des sécrétions provenant des bronches des pensionnaires.

4. Propre à une chose, qui n'appartient qu'à elle.

5. Fer-blanc auquel on a donné des reflets chatoyants, comme à une étoffe.

contre de ces meubles indestructibles, pros-  
crits partout, mais placés là comme le sont les  
30 débris de la civilisation aux Incurables<sup>1</sup>. Vous  
y verriez un baromètre à capucin qui sort quand  
il pleut, des gravures exécrables qui ôtent l'ap-  
pétit, toutes encadrées en bois noir verni à  
filets dorés; un cartel<sup>2</sup> en écaïlle incrustée de  
35 cuivre; un poêle vert, des quinquets d'Argand<sup>3</sup>  
où la poussière se combine avec l'huile, une  
longue table couverte en toile cirée assez  
grasse pour qu'un facétieux externe<sup>4</sup> y écrive  
son nom en se servant de son doigt comme de  
40 style<sup>5</sup>, des chaises estropiées, de petits pail-  
lassons piteux en sparterie<sup>6</sup> qui se déroule  
toujours sans se perdre jamais, puis des chauf-  
ferettes<sup>7</sup> misérables à trous cassés, à charnières  
défaites, dont le bois se carbonise. Pour  
45 expliquer combien ce mobilier est vieux, cre-  
vassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, bor-  
gne, invalide, expirant, il faudrait en faire une  
description qui retarderait trop l'intérêt de  
cette histoire, et que les gens pressés ne par-  
50 donneraient pas.

## COMMENTAIRE COMPOSÉ

### [Introduction]<sup>8</sup>

*Le Père Goriot* commence par la description d'une pension misérable, tenue par madame Vauquer. Nous la visitons en compagnie d'un narrateur qui inventorie les

1. Nom de deux hospices parisiens qui accueillaient les malades incurables et les indigents.

2. Pendule appliquée à la muraille.

3. Lampes à huile.

4. Pensionnaire qui mange à la pension, mais qui n'y dort pas.

5. Poinçon avec lequel les Anciens écrivaient sur des tablettes de cire.

6. Tissu en spart, fibre végétale très résistante.

7. Boîte à couvercle percé de trous, dans laquelle on met de la braise, de la cendre chaude, pour se chauffer les pieds.

8. Pour faciliter la compréhension immédiate de notre commentaire, nous avons indiqué, chaque fois, entre crochets, l'idée centrale de chaque partie. Il est bien évident que cette indication ne doit jamais figurer dans une copie. Il en va de même pour les parenthèses explicatives qui éclairent les mots difficiles.

lieux et les objets avec la minutie d'un commissaire-priseur. Cette description n'est pas un préambule gratuit; elle prépare le drame qui va se jouer : à travers le décor, nous pressentons la présence des personnages. Après en avoir étudié le réalisme, nous verrons en quoi elle est enrichie par la présence subjective du narrateur et comment les objets préfigurent les pensionnaires.

[*Une description réaliste*]

Cette description est réaliste dans la mesure où Balzac se refuse à idéaliser la réalité à la manière des romantiques. Il cherche à reproduire les objets tels qu'ils sont, y compris dans leur abjection. Pour nous faire découvrir ces lieux pouilleux et misérables, il adopte la position d'un visiteur qui les découvrirait pour la première fois. La description suit un ordre logique et chronologique : d'abord un salon à l'odeur inqualifiable, puis une salle à manger repoussante, où les murs, les meubles, puis les différents objets nous apparaissent de plus en plus précisément.

La volonté réaliste, anti-idéaliste, de l'auteur apparaît dans la forme neutre et objective qu'il donne à la description. Elle se déroule comme une enquête scientifique. Découvrant « une odeur sans nom dans la langue » (l. 1-2), le narrateur se livre à un patient effort de dénomination. La périphrase « *l'odeur de pension* » (l. 3), dont l'emploi des lettres italiques renforce la cohésion, est une synthèse qui préserve la complexité de la sensation et met en valeur la démarche critique du romancier réaliste engagé dans la conquête du réel par le langage. Pour capter une odeur à laquelle les auteurs jusqu'à lui ne sont pas intéressés, il est contraint d'accumuler les précisions et de substantiver les adjectifs, à la manière d'un naturaliste : « Elle sent **le renfermé, le moisi, le rance** » (l. 3-4). Cette investigation méthodique emprunte aussi au vocabulaire de la chimie et de la médecine; elle débouche sur une hypothèse de travail : « Peut-être pourrait-elle se décrire si l'on inventait un **procédé pour évaluer les quantités élémentaires et nauséabondes** qu'y jettent les **atmosphères catarrhales** et *sui*

*generis* de chaque pensionnaire » (l. 7-11). L'odeur se présente comme un produit chimique dont le narrateur-enquêteur cherche à déchiffrer la formule. Les expressions de présentation adoptent également la rigueur scientifique; elles sont neutres, à la forme passive ou impersonnelle : « Cette salle (...) fut jadis... » (l. 16-17), « Elle est plaquée de buffets gluants... » (l. 20-21), « Dans un angle est placée... » (l. 24-25), « il s'y rencontre de ces meubles... » (l. 27-28).

Balzac veut que nous ayons la sensation physique des lieux qu'il décrit. La vue joue un rôle primordial. Les objets sont recensés par un regard d'une acuité extrême. Tout est indiqué : couleur, matière première, origine de fabrication. La salle à manger est « entièrement boisée » (l. 16); les « assiettes en porcelaine épaisse, à bords bleus » ont été « fabriquées à Tournai » (l. 24); le « cartel » est « en écaille incrustée de cuivre » (l. 34-35) etc. Balzac a un souci d'exhaustivité, un désir de reproduire la totalité du réel, comme en témoigne la longue liste finale : « un baromètre », « des gravures », « un cartel », « un poêle », « des quinquets », « une table », « des chaises », « des paillassons », « des chaufferettes » (l. 31-43). Ce bric-à-brac de mauvais goût, où s'entassent des objets hétéroclites, nous donne une sensation de vertige et de malaise.

Par l'odorat, qui est des cinq sens celui qui nous immerge le plus profondément au cœur des choses et des êtres, nous pénétrons dans l'intimité de cet endroit; nous en saisissons l'unité organique. Le visiteur est en effet agressé par une odeur fétide et nauséabonde qui est comme l'essence des lieux, avant même leur découverte. Les éléments de la description, disparates sur le plan visuel, sont reliés par des sensations tactiles d'humidité, de crasse et de graisse : odeur « humide au nez » (l. 4-5), « buffets gluants » (l. 20-21), « poussière » qui « se combine avec l'huile » (l. 36), « toile cirée assez grasse » (l. 37-38). L'humidité suggère la pingrerie de madame Vauquer qui ne chauffe pas la maison; la crasse renvoie au passage du temps; la graisse annonce la nourriture peu raffinée d'une cantine.

Ce texte est donc d'un réalisme minutieux, mais il est rendu plus saisissant, grâce à la présence affective et subjective du narrateur.

*[La présence affective et subjective du narrateur]*

L'affectivité se traduit d'abord par tous les effets de langage qui amplifient et dramatisent les émotions du narrateur. Les accumulations ternaires, au début du texte, mises en valeur par l'absence de mots de liaison et par la répétition du pronom personnel « elle », accentuent l'impression de nausée :

« **Elle** sent le renfermé, / le moisi, / le rance (3);

**elle** donne froid, / **elle** est humide au nez, / **elle** pénètre les vêtements (3);

**elle** a le goût d'une salle où l'on a diné;

**elle** pue le service, / l'office, / l'hospice (3). »

La cascade de rimes dévalorisantes en « -ice » souligne le réalisme agressif du verbe « pue ».

La présence émotive du narrateur apparaît aussi dans les déformations que l'imagination de Balzac fait subir à la réalité. Les hyperboles<sup>1</sup> font de cette salle un lieu étouffant et inquiétant : « crasse » tellement épaisse qu'on y voit se « dessiner des figures bizarres » (l. 18-20), « gravures exécrables » qui « ôtent l'appétit » (l. 32-33). Le malaise est amplifié par les métaphores et les comparaisons. Balzac confère aux meubles une dimension épique et fantastique : « Il s'y rencontre de ces meubles indestructibles, proscrits partout, mais placés là comme le sont les débris de la civilisation aux Incurables » (l. 27-30). L'adjectif hyperbolique « indestructibles » suggère l'idée d'une éternité dans la laideur; la métaphore « proscrits », à résonance historique et politique, ainsi que la comparaison « débris de la civilisation » sont reliés par le thème de l'exclusion et de l'exil.

1. Figures de style consistant à exagérer sa pensée pour la rendre plus frappante.

## LITTÉRATURE

### PROFIL D'UNE ŒUVRE

- 150 **Alain-Fournier**, Le grand Meaulnes  
 24 **Anouilh**, Antigone  
 25 **Apollinaire**, Alcools  
 64 **Balzac**, La comédie humaine  
 85 **Balzac**, Illusions perdues  
 132 **Balzac**, La peau de chagrin  
 41 **Balzac**, Le père Goriot  
 21 **Baudelaire**, Les fleurs du mal  
 158 **Bazin**, Vipère au poing  
 72 **Beaumarchais**, Le barbier de Séville  
 134 **Beaumarchais**, Le mariage de Figaro  
 16 **Beckett**, En attendant Godot  
 78 **La Bible**  
 26 **Butor**, La modification  
 40 **Buzzati**, Le désert des Tartares  
 1 **Camus**, La chute  
 13 **Camus**, L'étranger  
 47 **Camus**, Les justes  
 22 **Camus**, La peste  
 53 **Céline**, Voyage au bout de la nuit  
 88 **Chateaubriand**, Atala / René / Mémoires d'outre-tombe  
 133 **Corneille**, Le Cid  
 138 **Corneille**, Cinna  
 154 **Corneille**, L'illusion comique  
 147 **Diderot**, Jacques le fataliste  
 33 **Diderot**, Le neveu de Rameau  
 121 **Duras**, Moderato Cantabile  
 80 **Éluard**, Poésies  
 81 **Flaubert**, L'éducation sentimentale  
 19 **Flaubert**, Madame Bovary  
 5 **Gide**, Les faux-monnayeurs  
 105 **Giono**, Un roi sans divertissement  
 17 **Giraudoux**, La guerre de Troie n'aura pas lieu  
 76 **Hugo**, Les contemplations  
 101 **Hugo**, Hernani / Ruy Blas  
 146 **Hugo**, Les misérables  
 99 **Huxley**, Le meilleur des mondes  
 145 **Ionesco**, La cantatrice chauve / La leçon  
 2 **Ionesco**, Rhinocéros  
 32 **Ionesco**, Le roi se meurt  
 43 **Laclos**, Les liaisons dangereuses  
 112 **La Fayette**, La princesse de Clèves  
 67 **La Fontaine**, Fables  
 12 **Malraux**, La condition humaine  
 4 **Malraux**, L'espoir  
 89 **Marivaux**, Le jeu de l'amour et du hasard  
 29 **Maupassant**, Bel-Ami  
 84 **Maupassant**, Le Horla et autres contes fantastiques

- 103 **Maupassant**, Une vie  
 9 **Mauriac**, Thérèse Desqueyroux  
 157 **Mérimée**, La Vénus d'Ille / Colomba  
 144 **Modiano**, La ronde de nuit  
 69 **Molière**, L'avare  
 49 **Molière**, Dom Juan  
 87 **Molière**, L'École des femmes  
 74 **Molière**, Le misanthrope  
 66 **Molière**, Les précieuses ridicules / Les femmes savantes  
 60 **Molière**, Tartuffe  
 85 **Montaigne**, Essais  
 83 **Montesquieu**, Lettres persanes  
 153 **Musset**, Les caprices de Marianne / On ne badine pas avec l'amour  
 27 **Musset**, Lorenzaccio  
 42 **Pascal**, Pensées  
 156 **Ponge**, 5 clés pour aborder l'œuvre, 5 poèmes expliqués  
 28 **Prévert**, Paroles  
 6 **Prévost** (Abbé), Manon Lescaut  
 75 **Proust**, À la recherche du temps perdu  
 62 **Rabelais**, Pantagruel / Gargantua  
 149 **Racine**, Andromaque  
 109 **Racine**, Britannicus  
 39 **Racine**, Phèdre  
 55 **Rimbaud**, Poésies  
 82 **Rousseau**, Les confessions  
 61 **Rousseau**, Rêveries du promeneur solitaire  
 31 **Sartre**, Huis clos  
 18 **Sartre**, La nausée  
 44 **Stendhal**, La chartreuse de Parme  
 20 **Stendhal**, Le rouge et le noir  
 86 **Tournier**, Vendredi ou les limbes du Pacifique  
 148 **Vallès**, L'enfant  
 79 **Verlaine**, Poésies  
 45/46 **Vian**, L'écume des jours  
 34 **Voltaire**, Candide  
 113 **Voltaire**, L'ingénu  
 35 **Zola**, L'assommoir  
 77 **Zola**, Au bonheur des dames  
 100 **Zola**, La bête humaine  
 8 **Zola**, Germinal

### TEXTES EXPLIQUÉS

- 160 **Apollinaire**, Alcools  
 131 **Balzac**, Le père Goriot  
 141/142 **Baudelaire**, Les fleurs du mal / Le spleen de Paris  
 135 **Camus**, L'étranger  
 159 **Camus**, La peste  
 143 **Flaubert**, L'éducation sentimentale  
 108 **Flaubert**, Madame Bovary  
 110 **Molière**, Dom Juan  
 107 **Stendhal**, Le rouge et le noir  
 104 **Voltaire**, Candide  
 136 **Zola**, Germinal  
 93 **Le romantisme**  
 102 **Parnasse et symbolisme**  
 92 **Du symbolisme au surréalisme**  
 90 **Du surréalisme à la Résistance**



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

